

COMPRENDRE LA BISEXUALITÉ EN TANT QUE TELLE

Le concept de bisexualité présente certaines difficultés uniques à notre compréhension de l'orientation sexuelle parce que les bisexuels ne peuvent être identifiés par une attraction émotionnelle singulière à une préférence sexuelle et par une préférence sexuelle envers un sexe plus qu'un autre. Les bisexuels vivent une telle attraction envers les deux sexes et peuvent, par conséquent, prendre part à une activité sexuelle avec des partenaires de même sexe ou de sexe opposé. La bisexualité n'a pas toujours été reconnue comme une identité sexuelle distincte et, dans certains cas, les communautés lesbiennes/gaies sont méfiantes des bisexuels et sont hostiles envers eux. Le présent numéro de La recherche en revue s'attarde sur certaines études récentes explorant les attitudes envers les bisexuels, ainsi que certaines difficultés auxquels ceux-ci font face dans leurs relations intimes.

BREF APERÇU DE LA TERMINOLOGIE SUR L'ORIENTATION SEXUELLE

Les termes qui décrivent l'orientation sexuelle sont des ajouts relativement récents dans notre langue. Par exemple, les termes homosexuel et hétérosexuel ont d'abord été utilisés en 1869 dans les œuvres de Karl Kertbeny, écrivain hongrois (cité dans Rust, 2002), qui a écrit sur les abus en matière de droits de la personne fondés sur les préférences sexuelles. Au début du 20^e siècle, ce sont devenus des termes médicaux utilisés pour décrire une passion anormale ou perverse envers des partenaires de même sexe (homo) ou de sexe opposé (hétéro). En 1934, l'hétérosexualité a été redéfinie comme étant une attraction sexuelle normale, alors que l'homosexualité est demeurée un contraste par rapport à la sexualité normale (Rust). En 1948, le sexologue Alfred Kinsey a élaboré le concept d'un continuum de l'orientation sexuelle, l'hétérosexualité exclusive et l'homosexualité exclusive étant à des extrémités opposées d'un spectre. Il a proposé que les gens puissent se trouver à un de ces deux pôles ou entre ces pôles selon leur niveau d'attraction et leur expérience avec des partenaires de l'autre sexe ou de même sexe. Alors que Kinsey reconnaissait que ce n'est pas tout le monde qui peut être facilement classé dans une catégorie sexuelle distincte, son échelle se fondait sur divers degrés d'attraction hétérosexuelle et homosexuelle et ne comprenait pas de catégorie distincte de bisexuel. Le concept de bisexualité en tant qu'orientation sexuelle unique prend sa source au début du mouvement de libération gaie des années 1970. La bisexualité est maintenant reconnue comme une orientation sexuelle distincte.

« ...LA BISEXUALITÉ DOIT ÊTRE COMPRISE EN TANT QUE TELLE, ET NON SEULEMENT COMME UNE COMBINAISON DE L'HÉTÉROSEXUALITÉ ET DE L'HOMOSEXUALITÉ, MAIS COMME UNE FORME DE SEXUALITÉ QUI OFFRE LA POSSIBILITÉ D'UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DE LA SEXUALITÉ EN GÉNÉRAL. »

(cité dans Rust, 2002, p. 224)

ATTITUDES ENVERS LA BISEXUALITÉ

Les chercheurs canadiens Alarie et Gaudet (2013) ont interrogé 15 étudiants universitaires francophones (18 à 23 ans) à l'Université d'Ottawa, et ont documenté leurs attitudes envers le comportement bisexuel et la bisexualité en tant qu'identité sexuelle. Les auteurs ont noté que les participants avaient tendance à dévaluer la bisexualité, ou à ne pas tenir compte de la validité de la bisexualité en tant qu'orientation sexuelle distincte. En fait, leur entretien a révélé que bien des participants étaient incertains de ce que constituait une identité sexuelle. Les participants avaient l'impression générale que de nombreux bisexuels étaient des imposteurs, et que les bisexuels étaient réellement des hétérosexuels affichant un comportement bisexuel. Les participants ont exprimé la croyance que ceux qui s'identifient comme étant bisexuels sont souvent confus, indécis, ou traversent une phase expérimentale qui passera éventuellement. La plupart estimait



que la bisexualité n'était pas une orientation sexuelle véritable et que l'hétérosexualité ou l'homosexualité était les seules options sexuelles à long terme.

Ces participants ont également noté que les femmes étaient plus susceptibles d'afficher leur comportement bisexuel en public que les jeunes hommes. On a reconnu que les hommes peuvent aussi afficher un comportement bisexuel, mais qu'ils avaient plutôt tendance à le faire en privé. On a souvent l'impression que les jeunes hommes ayant fait l'expérience d'un comportement bisexuel sont en transition vers une identité homosexuelle.

« LORSQUE J'AVAIS 12 ANS, C'EST CE QUE JE DISAIS [QUE J'ÉTAIS BISEXUEL]. PUIS, QUELQUES MOIS PLUS TARD, JE SUIS SORTI DU PLACARD COMME ÉTANT COMPLÈTEMENT GAI. JE CONNAIS BEAUCOUP, MAIS BEAUCOUP D'AMIS GAIS QUI ONT FAIT LA MÊME CHOSE. JE CROIS QUE C'EST PLUS FACILE AINSI, PARCE QUE LES GENS PENSENT : IL AIME ENCORE LES FEMMES, DONC CE N'EST PAS SI PIRE. AINSI, C'EST [L'IDENTITÉ BISEXUELLE CHEZ LES HOMMES] COMME UN PONT QUI PERMET DE PASSER LENTEMENT À L'HOMOSEXUALITÉ. »

(Participant masculin, s'identifiant comme gai et cité dans Alarie et Gaudet, 2013, p. 204)

Toutefois, on considérait les jeunes femmes ayant affiché un comportement bisexuel comme hétérosexuelles, plutôt que comme des lesbiennes désavouées. On dit souvent des jeunes femmes qu'elles s'affichent comme étant bisexuelles pour attirer et exciter les hommes. D'autres études ont également noté que l'affichage public de comportements bisexuels parmi les jeunes femmes est assez courant. Un sondage effectué auprès de 164 étudiantes universitaires américaines a signalé que 45 % des participantes avaient embrassé une autre femme, même si toutes les participantes ont été identifiées comme étant hétérosexuelles (Lannutti et Denes, 2012). Cette étude a également démontré que la plupart des participantes ont supposé que les femmes qui avaient embrassé d'autres femmes en public étaient hétérosexuelles plutôt que lesbiennes ou bisexuelles. Cependant, les auteurs ont noté que l'affichage de plus en plus public de comportements sexuels femme-femme ne contribuait pas nécessairement à une image plus positive, ou à l'acceptation de la bisexualité, puisque la plupart des participantes étaient plus susceptibles de supposer qu'une femme qui a embrassé une autre femme présentait une sexualité plus permissive qu'une femme qui embrasse un homme.

« CERTAINES [FILLES] PRÉTENDRONT ÊTRE BISEXUELLES SEULEMENT POUR ATTIRER L'ATTENTION. JE SAIS QU'IL Y A UN TAS DE FILLES QUI EMBRASSENT D'AUTRES FILLES POUR PLAIRE AUX HOMMES... MAIS DEUX GARS S'EMBRASSANT? LA PLUPART DES GENS DIRONT QU'ILS SONT GAIS. LES DEUX FILLES NE SONT TOUTEFOIS PAS NÉCESSAIREMENT LESBIENNES. »

(Participante, s'identifiant comme hétérosexuelle et citée dans Alarie et Gaudet, 2013, p. 199)

Le sexe de la personne qui a eu une relation sexuelle avec un partenaire de même sexe a influencé la perception du participant quant à savoir si le comportement était une preuve de bisexualité ou d'homosexualité. La plupart des participants ont convenu que les hommes prenant part à un comportement sexuel avec un autre homme avaient tendance à être homosexuels alors qu'on percevait les femmes prenant part à un comportement sexuel avec une autre femme comme étant hétérosexuelles. Les participants ont rarement fait mention de la probabilité de bisexualité chez les hommes ou les femmes.



Les participants ont exprimé de nombreux stéréotypes courants souvent associés à la bisexualité, comme le fait que les bisexuels sont des débauchés et des obsédés sexuels qui ne peuvent maintenir une relation exclusive et monogame à long terme. Il est intéressant de noter que les participants acceptaient davantage le comportement bisexuel féminin que le comportement bisexuel masculin. Les hommes en particulier acceptaient davantage le comportement bisexuel féminin si les femmes étaient d'apparence typiquement féminine, cependant ils étaient moins à l'aise en présence d'un comportement bisexuel entre deux femmes qui étaient d'apparence plus masculine.

Le pouvoir des stéréotypes à influencer les attitudes envers les bisexuels est illustré dans une étude américaine récente (Callis, 2013). Sur une période de 17 mois, l'auteur a interrogé 80 participants sur leur identité sexuelle et leurs opinions concernant l'orientation sexuelle en général. Sur les 13 hétérosexuelles interrogées, huit ont affirmé ne pas vouloir fréquenter un homme bisexuel. Les raisons invoquées le plus fréquemment était liée aux préoccupations en matière de santé et à l'insécurité d'avoir une relation avec un partenaire bisexuel. Treize hommes hétérosexuels ont été interrogés et 11 ont déclaré qu'ils fréquenteraient une femme bisexuelle. La plupart de ces 11 hommes ont déclaré qu'ils pensaient que les femmes bisexuelles étaient « amusantes et dingues », et trouvaient l'idée d'une aventure sexuelle à trois excitante. Les lesbiennes étaient souvent méfiantes quant à l'idée de fréquenter une bisexuelle, qui pourrait les quitter pour un homme. Les gais se méfiaient également des hommes bisexuels qui pourraient les laisser pour une femme. Bien des gens attirés par les hommes et les femmes ont hésité à se qualifier de bisexuels en raison des stigmates reliés à ce terme.

DIFFICULTÉS EN MATIÈRE DE RELATION POUR LES BISEXUELS

Les bisexuels font face à des difficultés uniques dans la négociation de leur relation intime avec des partenaires. Ils doivent décider de révéler ou non leur orientation sexuelle à chaque nouvelle relation. Certains partenaires deviennent anxieux à l'idée de rivaux potentiels tant chez les hommes que chez les femmes. D'autres veulent que leur partenaire bisexuel prenne part à des relations sexuelles avec une personne du même sexe pour des raisons de voyeurisme. Certaines personnes bisexuelles sont déchirées entre leur besoin de liens sexuels et émotifs tant avec des hommes qu'avec des femmes, et leur désir d'une relation intime exclusive. Cela soulève des questions quant au polyamour (avoir plus d'un partenaire intime) et la monogamie dans les relations.

« LORSQUE L'HOMME DÉCOUVRE MA BISEXUALITÉ DANS LE CADRE D'UNE RELATION AMOUREUSE, IL AFFICHE DE LA CURIOSITÉ : « OH, EST-CE QUE JE PEUX OBSERVER? » PUIS, JE LUI RÉPONDS : « NON PARCE QUE CE N'EST PAS POUR ME MONTRER EN SPECTACLE. JE NE SUIS PAS AINSI POUR SATISFAIRE DES FANTASMES ». ...J'AI DÉFINITIVEMENT EU DE LA PRESSION À CET ÉGARD, MAIS ÇA VIENT SEULEMENT DES GARS. »

(Participante, s'identifiant comme bisexuelle et citée dans Li, Dobinson, Scheim et Ross, 2013, p. 30)

« J'AI SOUVENT LE SENTIMENT QUE SI JE SUIS AVEC UNE FEMME, JE VEUX ÊTRE AVEC UN HOMME AUSSI. J'AI L'IMPRESSION QUE JE MANQUE LA MOITIÉ DE L'EXPÉRIENCE QUE JE VEUX SI JE SUIS MONOGAME AVEC UNE SEULE PERSONNE ...SI JE SUIS AVEC UN HOMME, J'AI L'IMPRESSION QU'IL ME MANQUE L'EXPÉRIENCE SEXUELLE ET INTIME AVEC UNE FEMME...PAR CONSÉQUENT, JE PASSE UNE BONNE PARTIE DE MA VIE NON-MONOGAME. »

(Participante, s'identifiant comme bisexuelle et citée dans Li, Dobinson, Scheim et Ross, 2013, p. 31)



Les études sur la santé mentale qui comprennent les bisexuels et d'autres populations de minorité sexuelle ne s'attardent souvent pas sur les questions auxquelles font face les bisexuels. En général, les études qui se penchent plus précisément sur les bisexuels démontrent un niveau plus élevé de problèmes de santé mentale parmi les bisexuels qu'au sein de la communauté LGBTQ plus élargie (Li, Dobinson, Scheim et Ross, 2013). Les chercheurs attribuent cela au fait que les bisexuels peuvent connaître de la discrimination de la part des populations hétérosexuelle et gaie/lesbienne. Les gais et les lesbiennes peuvent percevoir les bisexuels comme des hétérosexuels qui veulent vivre un comportement homosexuel, et les hétérosexuels peuvent percevoir les bisexuels comme des débauchés et des obsédés sexuels incapables de s'engager dans des relations monogames.

« J'AI DES AMIS GAIS QUI DISCUTENT SOUVENT ET DISENT : « EH BIEN, JE NE POURRAIS PAS AVOIR DE RELATIONS SEXUELLES AVEC UN BISEXUEL. JE NE LEUR FAIT PAS CONFIANCE. NOUS NE SOMMES PAS LÀ POUR LE DIVERTISSEMENT DE QUELQU'UN. » C'EST LE SENTIMENT QUI EN RESSORT, C'EST DONC UNE ATTITUDE DÉFENSIVE, JE PENSE À LA FOIS POUR L'UNIVERS HÉTÉROSEXUEL QUE POUR L'UNIVERS GAI. C'EST DU MOINS CE QUE J'AI DÉCOUVERT AU FIL DE NOMBREUSES CONVERSATIONS. »

(Participant, s'identifiant comme bisexuel et cité dans Li, Dobinson, Scheim et Ross, 2013, p. 28)

Toutefois, certains bisexuels notent également que la bisexualité offre plus de liberté et d'occasions de former une relation.

« J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR BEAUCOUP PLUS D'OPTIONS QUANT AU CHOIX DE PERSONNES VERS LESQUELLES JE SUIS ATTIRÉE, PARCE JE NE SUIS PAS LIMITÉE QU'AUX HOMMES OU AUX FEMMES. C'EST...LA PERSONNE À L'INTÉRIEUR, CE N'EST PAS LES PARTIES DE LEUR CORPS, C'EST L'ÂME DE LA PERSONNE ET LEUR ESSENCE QUE JE TROUVE ATTRAYANTES. »

(Participant, s'identifiant comme bisexuel et cité dans Li, Dobinson, Scheim et Ross, 2013, p. 26)

QUEL EST LE MESSAGE À EN TIRER?

Avant le milieu du 20^e siècle, la bisexualité était perçue comme une combinaison de comportements hétérosexuels et homosexuels plutôt que comme une orientation sexuelle distincte. Avec l'ascension du mouvement de libération gaie dans les années 1970, la bisexualité s'est fait reconnaître comme identité sexuelle unique. Alors que les jeunes acceptent de plus en plus le comportement bisexuel, de nombreux stéréotypes négatifs demeurent associés à la bisexualité, et une tendance parmi certains à refuser d'associer la bisexualité à une identité sexuelle viable à long terme. Les bisexuels sont souvent en proie à de la discrimination de la part des communautés hétérosexuelles ainsi que des communautés gaies et lesbiennes. Toutefois, les bisexuels notent également que leurs relations ne sont pas limitées par le genre et qu'ils apprécient une plus grande liberté et de nombreuses occasions d'explorer les liens sexuels et émotifs.



RÉFÉRENCES

- Alarie, M. & Gaudet, S. (2013). "I don't know if she is bisexual or if she just wants to get attention": Analyzing the various mechanisms through which emerging adults invisibilize bisexuality. *Journal of Bisexuality*, 13, 191-214
- Callis, A. (2013). The black sheep of the pink flock: Labels, stigma, and bisexual identity. *Journal of Bisexuality*, 13, 82-105.
- Lannutti, P. J., & Denes, A. (2012). A kiss is just a kiss? Comparing perceptions related to female–female and female–male kissing in a college social situation. *Journal of Bisexuality*, 12, 49–62.
- Li, T., Dobinson, C., Scheim, A. & Ross, L. (2013). Unique issues bisexual people face in intimate relationships: A descriptive exploration of lived experience. *Journal of Gay and Lesbian Mental Health*, 17, 21-39.
- Rust, P. (2002) Bisexuality: The state of the union. *Annual Review of Sex Research*, 13, 180-240.

